

Ethiopiques

REVUE NÉGRO-AFRICAINNE DE LITTÉRATURE, DE PHILOSOPHIE,
DE SOCIOLOGIE, D'ANTHROPOLOGIE ET D'ART



N°107 - 2^{ème} Semestre 2021



ÉTHIOPIQUES

Revue semestrielle

ISSN 0850 - 2005

Rue Alpha Hachamiyou TALL x René NDIAYE

Tél : +221 33 849 14 14 - Télécopie : +221 33 822 19 14

BP : 2035 Dakar

e-mail : senghorf@orange.sn

internet : <http://www.refer.sn/flss>

online : www.refer.sn/ethiopiennes

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication

A. Raphaël NDIAYE

Directeur de Rédaction

Amadou LY

Membres

Mamadou BA

Abdoulaye Élimane KANE

Ramatoulaye Diagne MBENGUE

Boubé NAMAÏWA

A. Falilou NDIAYE

Amadou Lamine SALL

Pierre SARR (Lettres)

Malick DIAGNE

Abdou SYLLA

Étienne TEIXEIRA

Ibrahima WANE

Babacar Mbaye DIOP

Alioune DIAW

Cheick SAKHO

Andrée Marie Diagne BONANE

Coudy KANE

Membres correspondants

Hélène TISSIÈRES (U.S.A.)

Eileen JULIEN (U.S.A.)

Sana CAMARA (U.S.A.)

Papa Samba DIOP (France)

Françoise UGOCHUKWU (Angleterre)

Pierre K. NDA (Côte d'Ivoire)

Guy O. MIDIOHOUAN (Bénin)

Abdelouahed MABROUR (Maroc)

Ousmane TANDINA (Niger)

Pierre NDEMBY MAMFOUBY (Gabon)

Albert OUEDRAOGO (Burkina Faso)

Mbaye DIOUF (Canada)

Ethiopiennes

Éthiopiennes

Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.

N° 107 2^{ème} Semestre 2021

Illustration :

SOLY CISSÉ, *GLADIATORI*, 2015

Metal Sheeting and concrete

20.9 x 26.8 x 11.0 inches

53 x 68 x 28 cm

Series: Gladiateur Series

Éthiopiennes n° 107.
Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.
2e semestre 2021.

N° 107

2e SEMESTRE 2021

.....

SOMMAIRE

1. Littérature

Serigne Khalifa Ababacar WADE - Mobilité actantielle et structure narrative dans <i>Soundjata ou l'épopée mandingue</i> de Djibril Tamsir Niane	7
Cheikh Amadou Kabir MBAYE - De l'épopée au chant. Le réaménagement du répertoire des performateurs <i>wolof</i>	19
Clotaire Saah NENGOU et Olubunmi O. ASHAOLU - Regards croisés <i>avant la lettre et après la lettre</i> sur l'anxiété environnementale, dans le génotexte de quelques auteurs caribéens et africains	33
Cheick SAKHO et Hamet Maïmouna DIOP - Poétique de la résilience culturelle dans <i>Sur la berge du fleuve du Doué</i> d'Amadou Hamé Niang	47
Guzine Gawdat OSMAN - Senghor : précurseur de la francophonie	57

2. Philosophie, sociologie, anthropologie

- Yves Paterne Brice AKOA BASSONG - Fabien Eboussi Boulaga et la nouvelle épistémé africaine 77
- Ousseynou BA - Médiation professionnelle et enquête participative par le théâtre-forum : le cas du projet « débattre des trajectoires des sociétés pastorales » de *Voipastorales* et la compagnie *Kaddu Yaraax* 91
- Sosthene NGA EFOUBA - L'Allemagne, puissance fondatrice du Cameroun moderne 1884-1916 103
- Seydou WAYALL - Le dialogue des cultures face au défi de l'altérité dans la pensée musulmane radicale 115
- Rolph Roderick KOUMBA et Ama Brigitte KOUAKOU - Comment penser l'ouverture de l'Afrique au monde et l'intégration du monde dans l'Afrique en ce début du XXIe siècle ? 129
- A. Raphaël NDIAYE - Parenté plaisante et chaînes patronymiques pour la construction d'une citoyenneté transfrontalière en Afrique de l'Ouest 143

3. Critique d'art

- Mamadou Sadio DIALLO - Art africain et utopie chez Jean-Godefroy Bidima 171
- Myriam-Odile BLIN - Serigne Ndiaye, la tradition réinventée 187

4. Poème

- Huguette Julie D.D - Léopold sédar senghor est mort vive léopold ! 197

5. Note de lecture

- Jean Pierre LANGELLIER, *Léopold Sédar Senghor*, Paris, Perrin 2021 ... 201

Éthiopiennes n° 107.
Littérature, philosophie, sociologie, anthropologie et art.
2e semestre 2021.

Note de lecture : Jean Pierre LANGELLIER,
Léopold Sédar Senghor, Paris, Perrin 2021

La remarquable biographie que signe Jean Pierre Langellier, présente un président poète tout en finesse, en complexité et en nuances, récusant les visions caricaturales comme les analyses hagiographiques. La qualité et la nouveauté de sa biographie se mesurent autant dans ce que le livre peut apporter de neuf dans l'événementiel de la vie de Senghor que dans l'analyse de la pensée, des choix, du poids des circonstances et dans les interprétations.

Au fil des pages, Langellier qui a été journaliste au Monde pendant trente-cinq ans, spécialiste de l'Afrique, croise ses sources et ses références pour confirmer ou infirmer nombre d'idées reçues ou préciser de très nombreux points particuliers des mille vies de l'illustre poète président. Dans cette biographie de 448 pages, par des changements de focale successifs, où l'inédit de certains détails laisse pantois, c'est dans l'univers d'un personnage hors du commun que l'auteur nous entraîne. En 47 chapitres, le lecteur assiste à la résurrection des mille et une vies de Léopold Sédar Senghor, toujours premier : premier africain agrégé de grammaire, premier président du Sénégal indépendant, premier noir élu à l'Académie française ; un homme multiple, enseignant, penseur, essayiste, philosophe, député et ministre français, chef d'État du Sénégal, chantre de la négritude et de la civilisation de l'universel, promoteur de la francophonie. Par son charisme et son exceptionnelle aura, l'homme a eu un parcours exceptionnel à tous points de vue. Le destin d'un surdoué qui, comme intellectuel, est le premier noir à accéder à l'Académie française,

et comme politique, a volontairement quitté le pouvoir après avoir posé un cadre pour l'épanouissement de la démocratie dans son pays, le Sénégal. Un métis culturel qui, pour avoir chanté l'Afrique, les Afriques où se rencontrent comme il le disait lui-même « les civilisations arabo-berbères et les civilisations négro-africaines », s'est fait l'apôtre de la civilisation de l'universel. Jean-Pierre Langellier qui a pris le pari de raconter la vie et l'œuvre de Senghor, au plus près des faits, a magistralement relevé ce « défi stimulant, car c'est raconter, en même temps que son long destin, la traversée d'un siècle, le XXe, avec ses événements dramatiques (la guerre, où Senghor faillit mourir), ses formidables mutations politiques (dont la décolonisation), l'essor des grands courants de pensée (dont la négritude), le bouillonnement politique conduisant aux indépendances, et la difficile construction des nouveaux États » (*Le Point* 16 décembre 2021).

Par sa documentation solide, sa rigueur, sa précision, ses analyses honnêtes n'occultant aucun débat ou aucune interprétation, son souci de montrer la complexité du personnage en évitant les visions réductrices ou manichéennes, la biographie de Senghor écrite par Langellier est incontestablement une grande biographie, un livre qui fera date et qu'il sera difficile à dépasser. Servie par une belle plume, gageons que cette très complète et intelligente biographie, baignée de bienveillance, saura séduire tous ceux qui aiment Senghor. Il faut saluer d'abord l'époustouflante érudition de cet ouvrage. À vie colossale, biographie monumentale. Et pour l'écrire, Langellier a accumulé une masse de connaissances impressionnantes. Il renvoie constamment à divers fonds d'archives, aux témoignages directs de ceux qui l'ont connu, à divers écrits de Senghor, aux dizaines d'ouvrages et articles déjà publiés sur lui et bien sûr à l'œuvre poétique et théorique de Senghor elle-même.

Adossé à cette très large masse d'archives et de mémoires, Langellier explore toutes les dimensions de cet homme en s'attachant à

décrire ses paradoxes et ses ambiguïtés, son talent politique et sa passion pour la poésie, son pragmatisme et son sens du possible, avec autant d'acuité que d'esprit. Exercice à haut risque que de se lancer dans le sillage de ce personnage qui s'est maintenu dans la voie étroite qu'il a choisi, exposé aux feux de critiques opposés, avec le risque de laisser des postérités complexes, voire indéchiffrables. Car « voilà un intellectuel révolté par la colonisation mais forgé par son système. Un chantre de la fierté noire qui se voulait apôtre du brassage des humains et de leurs savoirs. Un amoureux à parts égales de la culture africaine et de la langue française. Un poète qui fusionnait Lautréamont et le rythme des tam-tams. Un critique de Descartes qui faisait triompher la raison. Un enfant turbulent de Djilor, « pouls profond de l'Afrique », qui finit à l'Académie française ».

Langellier relit cette existence hors norme et son rapport à l'histoire à la lumière des questions du passé, qu'il restitue de manière extraordinairement vivace, et de celles qui nous occupent aujourd'hui – et notamment l'histoire coloniale et l'Europe, la place de la France et de l'Afrique dans le monde. En ce sens, c'est une biographie pour notre temps.

C'est aussi une biographie à distance, par un observateur décalé qui mieux qu'aucun autre fait ressortir le caractère iconique d'un personnage singulier à tout point de vue, extraordinairement romanesque dans ses audaces comme dans ses parts d'ombre (mort suspecte en prison du premier normalien sénégalais Oumar Diop Blondin, lourde peine de prison pour son premier ministre devenu rival Mamadou Dia), et dont l'héritage ne cesse de hanter la mémoire des Sénégalais. La dureté de Senghor révèle qu'il est un « faux gentil », soucieux avant tout de consolider le jeune État indépendant et en même temps de renforcer l'assise de son propre pouvoir. Quitte à sacrifier un homme, fidèle entre tous, Dia.

Une telle démarche biographique, soucieuse de contextualisation et de complexité, présentait un risque : celui d'affadir le propos, de le diluer à force de nuances. Il n'en est rien, et c'est un tour de force de l'ouvrage que de livrer un portrait aussi subtil sans rien perdre en relief, en envergure. En suspense, même. Le lecteur est tenu en haleine par cette histoire qu'il croyait connaître mais dont il découvre des aspects insoupçonnés.

Parmi les confirmations, quelques traits fondamentaux des idées et de l'action de Senghor ainsi, des vertus de prudence, de modération et de fermeté, mais surtout une intransigeance toujours tempérée de pragmatisme. Un homme aux nerfs d'acier, totalement maître de lui-même, qui ne manque ni d'esprit, ni d'humour, et qui sait décocher des pointes assassines.

Et le regard de Langellier a aussi l'intérêt d'être celui d'un Français, donc qui a le privilège d'écrire « une biographie à distance », d'être « un observateur décalé » qui sait qu'il s'adresse à un double lectorat et qui prend en charge les attentes des Occidentaux comme celles des Africains, et leur permet de s'orienter dans les labyrinthes d'une histoire partagée. Et Langellier qui a tout lu sur le sujet, par la grâce d'une écriture enlevée, plonge le lecteur dans un demi-siècle de notre histoire commune, avec la révélation de pans méconnus de celle-ci, d'affinités électives insoupçonnées, de toute une trame intellectuelle et spirituelle, dense, pleine, faites de bruits et de fureur, de fulgurances et de longues amitiés. À l'aide d'une documentation parfaitement maîtrisée, il narre chaque épisode marquant de la vie de Senghor, depuis sa naissance à Djolor, son ascendance mythique, ses années de formation, ses deux mariages, ses amis, ses parrains et ses adversaires, les péripéties politiques, les combats intellectuels, « son » festival mondial des arts nègres, les deuils et autres épreuves de l'existence, jusqu'à sa disparition à Verson, en confrontant les visions de son personnage aux souvenirs d'autres acteurs et aux sources contemporaines.

En effet, avec une volonté de contextualiser l'action de Senghor, d'en fournir une approche nuancée, évitant les jugements de valeurs et les anachronismes, le livre est assorti de nombreux éclairages sur la géostratégie, la vie politique nationale, les relations franco africaines pour mieux comprendre les choix et les orientations politiques de ce dernier. Elles partent du principe que Senghor est un homme de son temps, qui a su comprendre les mécanismes politiques nouveaux inaugurés par la décolonisation.

Outre l'ampleur et la qualité de son information, il est une autre qualité majeure à cette biographie, le style du biographe. Avec un regard affûté et documenté, Langellier écrit en effet dans une langue imagée et vigoureuse qui interpelle régulièrement le lecteur.

Aucun détail inutile ici et aucun des défauts de ces biographies-fleuves où l'on se perd, mais une narration toujours tendue, attachée aux situations politiques, intellectuelles, sociales et aux configurations géopolitiques qui éclairent une action et son moment.

Un véritable éblouissement d'érudition, l'expression n'est pas trop forte ! Travaillant sur les archives les plus diverses et les sources les plus variées, nourri de documents originaux et de témoignages directs, ce récit biographique chargé d'anecdotes, d'événements et de circonstances saisis sur le vif et analysés dans leurs motivations et leurs conséquences, contribue à forger une œuvre majeure, critique, dynamique et révélatrice.

En effet, reprendre avec un tel souci du détail tous les aspects privés comme publics de la trajectoire brillante de cet homme-siècle, revient à restituer toute la profondeur historique dont procède cette biographie.

Le chapitre 37 intitulé « le discours et la méthode » constitue une sorte de centre de gravité de l'ouvrage qui semble se plier en lui-même pour mettre en évidence l'exigence de rigueur et de méthode qui traversent toute l'existence privée et publique de Senghor, et en quoi se signe la portée

et la signification de la geste senghorienne. Un président et un poète qui a laissé comme legs un pays vibrant de culture et d'idées, et qui bénéficie encore aujourd'hui du prestige de son premier président, de son intelligence aiguisée, et de ses vertus de dialogue et de stratège.

Un président et un poète consubstantiels l'un à l'autre. C'est pourquoi la poésie, appréhendée ici au plus haut niveau des références, fait accéder à une vue panoramique sur le sort, qui permet de tempérer les rigueurs de l'action politique.

Sachant ordonner son action en fonction de ses exigences intérieures, il a réussi, en nouant alliance tout de suite avec les confréries, véritables ossatures de l'univers politique, économique et culturel sénégalais, à mettre en œuvre un style de gouvernance qui a su enchanter le projet de l'État-nation et a permis de poser les pratiques fondatrices d'équidistance entre communautés ethniques, confrériques ou religieuses qui servent encore de référence aujourd'hui. Un style qui lui a permis, lui doublement minoritaire comme catholique et sérère, d'acclimater la démocratie dans une Afrique à l'époque enveloppée dans la nuit dictatoriale des systèmes à parti unique qui recouvrent le continent d'une chape de plomb. « Il reste un formidable héritage politique au Sénégal : la démocratie, l'État de droit, la liberté de la presse, etc. Il reste un art de gouverner exemplaire (probité, rigueur) et une manière inédite de quitter le pouvoir (sans y être obligé) ».

Au-delà des polémiques immédiates, ce portrait minutieux et circonspect qui s'attache à scruter la riche complexité de la personnalité de Senghor jusque dans ses ambiguïtés, offre une plongée vivifiante dans l'histoire, source d'enrichissement, de redécouverte et de plaisir renouvelés pour le lecteur.

Par son ambition d'exhaustivité et son souci du détail, ce maître ouvrage qui entremêle en une tapisserie légendaire (ce qui doit être lu), le tissu des événements, croise et recoud les faits, éclaire des situations et restitue la densité du vécu historique, constitue désormais un « incontournable », une biographie de référence de ce géant de l'histoire, à la fois père tutélaire de la nation sénégalaise, précurseur des lettres africaines modernes et icône de la francophonie.

Mamadou BA

Université Cheikh Anta Diop de Dakar

A NOS LECTEURS

Éthiopiennes publie des études et articles originaux se rapportant à la littérature, de philosophie, de sociologie, d'anthropologie et d'art..

Les textes proposés sont soumis à l'appréciation du Comité de Rédaction qui se réserve la possibilité de solliciter, chaque fois que de besoin, l'avis d'un lecteur extérieur..

Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires accompagnés d'un résumé (de 15 lignes au maximum) en français et en anglais . Les auteurs doivent envoyer aussi une version électronique pour PC (Word)..

Le Comité de Rédaction se réserve la possibilité, sauf refus écrit de l'auteur, d'effectuer des corrections de forme, de décider du moment de la publication, d'éditer les articles soit dans les numéros ordinaires soit dans les numéros spéciaux en fonction de leur sujet..

Les auteurs sont priés de signaler la publication dans une autre revue d'articles déjà acceptés par *Éthiopiennes*. Toute publication postérieure à celle d'*Éthiopiennes* devra mentionner en référence le numéro concerné..

Chaque auteur reçoit 10 tirés à part et un exemplaire du numéro..

Achévé d'imprimer sur les presses de

 **VIRTUEL DESIGN** (+221) 77 645 94 46
Impression Numérique & Offset



ÉTHIOPIQUES

Revue semestrielle

ISSN 0850 - 2005

Rue Alpha Hachamiyou TALL x René NDIAYE
Tél : +221 33 849 14 14 - Télécopie : +221 33 822 19 14
BP : 2035 Dakar
e-mail : senghorf@orange.sn
internet : <http://www.refer.sn/flss>
online : www.refer.sn/ethiopiennes

AUTEURS

Serigne Khalifa Ababacar WADE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Cheikh Amadou Kabir MBAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Clotaire Saah NENGOU et Olubunmi O. ASHAOLU (Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria) – Cheick SAKHO et Hamet Maïmouna DIOP (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) – Guzine Gawdat OSMAN (Université du Caire, Égypte) – Yves Paterne Brice AKOA BASSONG (Université de Douala, Cameroun) – Ousseynou BA (Université Iba Der Thiam de Thiès, Sénégal) – Sosthene NGA EFOUBA (Université de Yaoundé II-SOA, Cameroun) – Seydou WAYALL (Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal) – Rolph Roderick KOUMBA et Ama Brigitte KOUAKOU (Université de Lille, France) – A. Raphaël NDIAYE (Fondation Léopold Sédar Senghor) – Mamadou Sadio DIALLO (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal) Myriam-Odile BLIN – (Université de Rouen-Normandie, France) – Huguette Julie D.D – Mamadou BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal).

Sénégal	: le n°	4.000 F CFA
	Abonnement annuel	7.000 F CFA
Afrique	: le n°	5.000 F CFA
	Abonnement annuel	9.000 F CFA
Autres pays	: le n°	30€
	Abonnement annuel	70€
	Abonnement de soutien	100€

Frais de port en sus